



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIX La vie de saint Dunstan Archevesque de Cantorbie, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

forme de Pasteur, & fut le premier tiltre qui s'institua dans Rome, & aujourdhuy s'appelle l'Eglise de sainte Potentiane : delaquelle (laissant à part ces autres saints) l'Eglise celebre la feste comme d'une tres-sainte Vierge, laquelle apres le decez de ses pere & mere, vendit tous ses biens qui estoient grands, & les distribua aux pauures, & se renferma dans sa maison avec sa sainte seur Praxede, nayans elles d'eux, autres discours de iour ny de nuict, que de ieufnes, penitences, & oraisons, de ramasser le sang des Martyrs, & d'enfevelir leurs corps, de consoler, & encourager les Chrestiens. La Vierge Potentiane eut tant de pouuoir sur sa sainte vie & exhortatiōs, que tous ceux de sa famille qui estoient 96. se conuertirent à la foy de Iesus-Christ & furent baptizez par le saint Pape Pie I. du nom. Et d'autant que l'Empereur Antonin auoit defendu que les Chrestiens n'eussent aucuns Temples esquels ils celebrassent publiquement le seruire diuin, le mesme Pape venoit en la maison de Potentiane dire la Messe, & plusieurs Chrestiens venoient secrettement pour loüyr, & receuoir le tres-saint corps de Iesus-Christ. La sainte les recueilloit tous avec vne grande ioye & charité, & leur donnoit de quoy viure : estant occupée en ces saints exercices, il pleust à Dieu de l'appeller à soy, & la recompenser de ses bonnes ceuures, & au lieu de la vie temporelle, luy donner l'eternelle. Son corps fut enterré le 19. de May, dans le tombeau de ses peres, au cimetiere de Priscile en la rue Salarie. Elle trespassa l'an de nostre Seigneur 164. sous l'Empereur Antonin pie. Au mesme iour de sainte Potentiane le Martyrologe Romain fait mention de S. pudens son pere. Ceux qui escriuent de sainte Potentiane, sont les Martyrologes Romain, de Beda, Vsuard & Adon, & le Cardinal Baronius es Annations sur le Martyrologe, & au 2. Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINT DUNSTAN,
Archeuesque de Cantorbie
Confesseur.



SAINT Dunstan estoit Anglois, issu de tres-noble famille, son pere s'appelloit Horstō, & sa mere Chinedrite, laquelle auant que d'en accoucher, eut cognoissance que nostre Seigneur l'auoit choisi pour esclaire le monde de la lumiere & clarté de sa sainte vie & doctrine : parce qu'à la procession qui se fit le iour de la Châdeleur, où les parens de Dunstan se trouuerent deuotement, eucore qu'il ne fit aucun vent ny tempeste, toutes les chandelles, qu'on y portoit allumées furent esteintes en vn instant, & pendât que chacun s'esmeruilloit d'une telle nouueauté: vne flamme descēdit du Ciel, qui ralluma le flambeau que la mere de Dunstan portoit (estant lors enceinte de luy) & les autres allumerent leurs cierges au sien, ce qui leur fit presager qu'elle accoucherait d'un fils, qui seroit

la lumiere du monde, en sorte que des lors elle fut plus honorée & estimée d'un chacun: Le saint estant nay on le nomma Dunstan. Aussi tost qu'il eut passé l'age de son enfance, on l'envoya à l'eschole, où il s'appliqua tellement à l'estude, qu'il en fut malade au mourir, & reduit à lagonie. Neantmoins enuiron la minuit il se trouua sain & sortit du lit (dont ceux qui le veilloient furent bien esbahis) & s'en alla à l'Eglise remercier Dieu de la santé qu'il luy auoit rendue. Le diable voulut luy empescher d'y aller, se presentant au deuant en forme d'une meute de chiens noirs enragés qui l'abayoient pour le mordre: mais le saint ieune homme avec le signe de la Croix, & vn baston qu'il portoit en sa main, chassa ce monstre infernal, & continua hardiment son chemin jusqu'à la porte de l'Eglise qu'il trouua fermée, mais il fut miraculeusement introduit dedans, & mit deuant l'Autel par le ministère des Anges.

La bonté & sagesse de Dunstan croissoit avec l'age, il s'adonoit volontiers à l'oraïson & meditation, à lire l'Ecriture sainte, ioignant Marie avec Marie, par le secours qu'il apportoit aux pauures: afin d'euiter l'oisuete, mere & racine de tous maux, il apprit à escrire & peindre parfaitement, à grauer & à travailler en or & en argent, comme vn excellent orphevre. Il iouoit fort bien de toutes sortes d'instrumens de Musique, passant son temps en ces honnestes exercices, dont il iouoit nostre Seigneur, & connoit ceux qui le frequentoient à l'aymer. Saint Athelme Archeuesque de Cantorbie estoit son oncle, lequel il alla seruir, & luy tenir compagnie. Athelme cognoissant tant de belles parties en luy, le recommanda au Roy d'Angleterre, Erelstan, qui en fit plus d'estat que beaucoup de Courtisans ne desiroient (car l'enuie, c'est le fruit ordinaire de la Cour.) Ces ges sur des pointilles & choses frivoles, comencerent à broüiller avec le Roy & les Seigneurs de la Cour, de maniere que Dunstan fut contraint de quitter la Cour: & se retirer chez Elphegue Euesque de Hatone son cousin germain. Ses enuieux scachans cela le guetterent au passage, & le jetterent hors de dessus son cheual, le gerrotterent, & fouetterent & trainerent dans vn borbier, n'ayant pas eu le loisir de le tuer, comme ils pretendoient, parce qu'il fut secouru par vne multitude de dogues qui accoururent au bruit.

Nostre Seigneur l'ayant ainsi deliuré de ce peril, il se rendit pres de saint Elphegue qui le fit prestre, incontinent apres il se resolut d'abandonner les choses de la terre, entrant en Religion au Couuent de Glascone dedie à la Vierge Marie: là il fit vne cellule de quatre pieds de long & demy de large à hauteur d'homme, dans laquelle il demouroit pour s'appliquer entierement à Dieu, priant & chantant des Psalmes, & par fois s'employant à quelques ceuures manuelles. Le diable le voulut vn iour inquieter, se presentant à luy en forme humaine, pour le prier de luy faire certain ouvrage. Le Saint le recogneut, & empoignant des tenailles ardantes qui estoient sur la forge,

19. MAY
 attrappa ce monstre par le nez, & le fit crier & plaindre horriblement, puis il disparut laissant vne puanteur abominable de soy: Depuis Dunstan receut tant de graces de nostre Seigneur, & fut doité d'vne si rare pureté d'esprit & de corps, qu'il ressembloit vn ange du Ciel, plustost qu'vn homme terrestre.

Le Roy Ethelstant estant decedé, son frere Emond luy succeda, lequel pria Dunsta de ne bouger de sa Cour, & de l'assister en son gouvernement, le saint offrant ce seruite à Dieu, & au bien de la Republique, y condescendit, neantmoins il fut incontinent disgracié & défavorisé par l'extremité de ceux qui ne pouuoient supporter l'esclat de sa splendeur, ny permettre qu'vn seul eut plus de credit que tous les autres. Le Roy l'essoigna de soy, mais trois iours apres allant à la chasse il se trouua en peril de mort; ce qui luy fit recognoistre sa faute, & promettre que s'il en réchappoit il remettrait Dunstan en ses honneurs: Dieu le preserua, & il accomplost sa promesse, luy donnant de plus vne terre dont il estoit natif, pour en disposer à sa volonté. Ce S. par le moyen du Roy y fonda vn Monastere, où il assembla plusieurs Religieux, lesquels il conduisoit en qualité d'Abbé, de maniere que par son exemple & industrie, il se fit là vne pepiniere d'excellents & braues disciples de Dunstan, qui ietterent par toute l'Angleterre les fondemens de la vie religieuse, & furent autant de piliers de l'Eglise Catholique.

Le Roy Emond deceda aussi, dont saint Dunstan eut reuelation; son frere Edrede luy succeda, lequel tomba es mains d'Eduin fils d'Emond, par vn iuste iugement de Dieu, qui s'en seruit comme d'vn fleau pour affliger & chastier tout le Royaume. Car laissant à part son impieté, cruauté, tyrannie, dont il rauageoit les choses sacrées & profanes, c'estoit vn homme chancel adonné à son plaisir, ayroit la mere & la fille si esperduement, que le propre iour de son sacre, il quitta tous les Prelats & Milors de son Royaume, au milieu du festin solempnel qui se fait en telle ceremonie, pour aller banqueter publiquement avec ces deux femmes; ce qui causa vn tel trouble & scandale parmy toute la Cour, que saint Dunstan fut contraint d'aller trouuer le Roy, pour luy remonstrer qu'il ne deuoit pas ainsi laisser la compagnie, à laquelle il le fit retourner. Ces mauuaises femmes se sentirent si fort offensées de cela, qu'elles persuaderent au Roy; par trop insensé & pusillanime, de bannir Dunstan hors du Royaume, d'autant qu'elles n'y estoient pas en seureté, pendant qu'il y auroit du credit. Le Roy l'exila, & confisqua tous les biens de son Monastere. Le saint sortit d'Angleterre bien ioyeux en son ame, de souffrir pour la iustice, & pour l'amour de la chasteté. Il passa en Flandre où le Seigneur du pays le receut benignement dans la ville de Gand, où il attendit ce que Dieu ordonneroit de luy. Ces femmes, ou plustost furies infernales, ne se contenterent pas de le faire bannir d'Angleterre, mais elles s'efforcèrent de le faire surprendre au passage pour luy arracher les yeux: ce qu'elles ne peurent executer, parce que lors

19. MAY
 que les ministres de ceste impieté arriuerent au port, le saint auoit desia fait voile, & passé la mer. Nostre Seigneur consola grandement Dunstan en cet exil, par le moyen de l'Apostre saint André, auquel il portoit vne speciale deuotion qui le visitoit souuent, & s'apparoissoit à luy, le consolant d'vne esperance qu'il sortiroit bien tost de cet ennuy, ainsi qu'il aduint. Car Dieu punist le Roy Eduin par diuerses afflictions de guerres & diuisions en son Royaume, d'ot il en perdit la meilleure partie, au bout de la vie temporelle, qui eust esté suiuiue de l'eternelle, sans les prieres & intercessions de Dunstan, lequel estant en oraison, vid l'ame d'Eduin que les diables luy presentent: alors le S. oubliant les iniures qu'il auoit receues de lui, memoratif de la misericorde diuine, la supplia à chaudes larmes d'auoir pitié de ceste pauvre ame, & ne voulut point acheuer son oraison, qu'il n'eust premierement sceu que nostre Seigneur l'auoit exaucé.

Edgat succeda au sceptre & à la Couronne de son frere Eduin, & voulant establir la paix & le repos en son Royaume, il renuoya querir S. Dunstan en Flandres, afin de se gouverner par son conseil, & le faire consacrer Euesque de Virgone, puis de Londres, & en fin Archeuesque de Cantorbie, & Primat d'Angleterre. S. Dunstan alla à Rome pour obtenir le manteau de sa sainteté (ainsi que les Archeuesques de Cantorbie auoient pour lors de coustume) il fut fort bien receu, chery, & caressé du Pape, lequel luy accorda tout ce qu'il demandoit, & le renuoya avec la benediction en son pays. Ce S. Pasteur vsoit d'vne extreme vigilance sur son troupeau, qu'il conduisoit en toute integrité, constance & seuerité.

Vn Comte se maria sans licence avec vne sienne niece, le saint Prelat l'aduertit, l'admonesta & reprint aigrement, & voyant qu'il ne s'en corrigeoit point, il l'excommunia, & bannit de son Eglise. Le Comte irrité de cela, eut recours au Roy, & au Pape, pour faire sa paix avec Dunstan: mais l'ayant trouué plus ferme qu'vn rocher qui ne s'ébrailoit de chose quelecoque, admirant la constance du S. & craignant que sa malediction ne l'accablât, il quitta ceste femme, & lors que S. Dunstan presidoit à vn Synode National de tout le Royaume, le Comte vint nuds pieds, couuert d'vn habit de laine, portant vne poignée de verges en sa main, & se ietta en pleine assemblée aux pieds du S. Prelat, luy presentant les verges pour le chastier, & absoudre de l'excommunication, l'admettant aux Sacremens de l'Eglise.

Cela n'est rien au prix de ce qu'il fit au Roy qu'il honoroit & respectoit fort, en punition d'vn peché enorme qu'il auoit commis, au grand scandale de tout le peuple. Le Roy se promenant vne fois dans le Monastere des Religieuses de Hantone, veid vne belle Damoiselle qui y estoit en pension, dont il deuint amoureux, & voulut parler à elle en lieu escarté. La fille craignant que le Roy n'vlast de violence en son endroit, print le voile d'vne Religieuse qu'elle mit sur sa teste, estimant que le Roy n'y oseroit toucher: la voyant ainsi coiffée, il luy dit: Tu es bien tost deuenue Reli-

— gieuſe, il luy tira ce voile, & en ſin la print par for-
 19. ce (que nos yeux font de cruels ennemis de l'ame
 MAY qui nous deſrobent le cœur) ſainct Dunſtan ad-
 uerty de cela, vint trouver le Roy, lequel ſuiuant
 la couſtume du pays, le voulut prèdre par la main
 pour le conduire avec honneur; mais le ſainct la
 rëtira, & lui dit en le blaſmant de ſon impudicité,
 qu'il lauait premierement ſes mains des larmes
 de penitence, & puis qu'il toucheroit aux ſiènes,
 qui eſtoient ſacrées. Le Roy qui s'eſtoit laiſſé al-
 ler au peché, fut prompt à ſ'en repentir, ſe iettant
 aux pieds de l'Eueſque, & luy en demandant pen-
 nitence, le ſainct luy en impoſa vne qui dura ſept
 ans, le Roy l'accepta, & l'accomplit humblement
 montrant l'exemple à tous ceux de ſon Royau-
 me qu'il auoit ſcandalizé par ceſte offenſe. Sainct
 Dunſtan ſit encore paroître ſon zele & ſa Con-
 ſtance en vne autre occaſion. Le Clergé d'Angle-
 terre viuoit lors deſbordement, la pluſpart d'en-
 tr'eux eſtoient mariez, ou pour mieux dire; te-
 noient des garces, au grãd meſpris de Dieu, igno-
 minie de l'Egliſe, & vergongne du peuple. Cët
 vlcere chancreux & inuereté ne peut eſtre guar-
 par des remedes lenitifs & aſtringens, il fallut y
 apporter le fer & le feu, pour retrancher cet op-
 probre de la maiſon de Dieu, priuât les Clercs &
 Chanoines de leurs prebendes & reuenus, meſ-
 me les chaſſer hors des Eglifeſ, & y introduire des
 religieux, dont la ſaincte vie edifoit le peuple, &
 glorifioit noſtre Seigneur. Cela ſe pratiqua en
 pluſieurs endroits, de l'authorité du ſainct Siege
 Apoſtolique, avec le bon plaifir & contentement
 du Roy: toutesfois ceux qui furent depofſedez,
 ietterent de ſi hauts cris, que le roy ſit aſſembler
 vn Concile à Hantone, pour examiner plus meu-
 rement cët affaire. Sainct Dunſtan propoſa & ré-
 dit raiſon de ce qu'il auoit faiët, en ſorte que le
 roy & tous les Milors en demurerent ſatisfaitz;
 nonobſtant, les Clercs, qui eſtoient en grand nô-
 bre des principaux & plus riches du royaume,
 faiſoient de grandes plaintes, ſuppliant le roy de
 les remettre en leurs biens: alors le roy eſmeu de
 compaſſion, & pluſieurs Courtiſans prièrent S.
 Dunſtan de leur pardonner pour ceſte fois, & s'ils
 ne ſ'amendoient, il les chaſſaſt hors de leurs Eglifeſ.
 Le ſainct penſant ce qu'il auoit à reſpondre,
 vn Crucifix qui eſtoit là, dit à haute voix, en ſorte
 que toute l'aſſiſtance l'entendit: N'en faites rien,
 n'en faites rien, vous auez bien iugé, ne peruer-
 riſſez pas voſtre iugement: Le roy & ceux de ſa
 Cour demurerent bien eſtonnez. Alors ſainct
 Dunſtan leur diët: Mes freres, Dieu a prononcé
 l'arreſt, que vöulez vous que nous faſſions? Parce
 moyen l'affaire fut terminée, les Clercs priuez de
 leur droit, neurent plus la hardieſſe d'en appel-
 ler, & les religieux loüerent Dieu, qui les auoit
 maintenus & gardez en la poſſeſſion & ioüyſ-
 ſance des benefices: Toutesfois par ſucceſſion
 de temps, les baſtards de ces Clercs eſſayerent
 vne autrefois de reconuer les biens dont leurs
 peres auoyent ioüy; & pour cet effet attirerent vn
 grand Orateur pour ſe charger de leur cauſe, &
 perſuader par ſon eloquence à ſainct Dunſtan, de
 leur reſtituer les biens de leurs peres. L'Aduocat

allegua elegamment ſes raiſons à Dunſtan, au-
 quelle le ſainct reſpondit d'vn viſage riant & gra-
 ue: Ne ſçauéz vous pas que ceſte cauſe fut vu-
 dée il y a long-temps par la bouche de Dieu: ce
 taſche iuſqu'à preſent d'aſſiſter l'Egliſe de tout
 mon petit pouuoir, l'aage & les travaux ont tel-
 lement eſpuisé mes forces, que ie deſire achener ce
 peu de vie qui me reſte en paix & tranquillité: ie
 ne ſuis plus pour plaider ny contester, ie recom-
 mande à Dieu ſon Eglife, c'eſt à luy à la deſſen-
 dre. Ainſi qu'il acheuoit ce propos, le plancher de
 la chambre où eſtoit cët Aduocat, & les enfans
 des Clercs fondit ſous eux, ſans que Dunſtan, ny
 ceux qui eſtoient de ſon coſté fuſſent aucu-
 nement eſbranlez.

Par ceſte demonſtration & teſmoignage diuin,
 le cours de ceſte auaricieuſe pourſuite ceſſa, cha-
 cun reconnoiſſant que noſtre Seigneur approu-
 uoit ce qui auoit eſté arreſté, & tant de perſonnes
 prirent l'habit de religieux, qu'en ceſte ſeule oc-
 caſion l'on fonda quarante-huict Monafteres en
 Angleterre.

Le ſainct ſit encore paroître d'ailleurs le zele
 qu'il portoit à la Juſtice, & à extirper les melchis
 de deſſus le pays. L'on condamna à la mort trois
 faux monnoyeurs, l'on diſſera l'execution à caule
 du iour de Pentecoſte: mais le ſainct reſuſa de ce-
 lebrer la Meſſe, iuſqu'à ce que la juſtice eult eſté
 faiët: & combien qu'aucuns trouuerent ce trait
 trop rigoureux & plein d'inhumanité, noſtre Sei-
 gneur ſit clairement voir que ce n'auoit eſté que
 vn zele de la juſtice, & du bien de la republique,
 parce qu'auiſſi toſt que ces mal-faiëturs fuient re-
 pediez, le S. commença la Meſſe, & vne colom-
 be blanche comme neige deſcendit du Ciel, qui
 ſ'aſſeſit ſur ſa teſte, & n'en bougea iuſqu'à ce qu'il
 eult acheué ce ſainct Sacrifice, avec vne deuon
 & des larmes extraordinaires, pour preuue que
 Dieu auoit agreable l'aſſeſtion de ſon ſeruiteur,
 qui eſtoit plus juſte que ſeuere, ſans laquelle il eſt
 mal aiſé de conſeruer les royaumes. Noſtre Sei-
 gneur le favorifa de grandes viſions, reuelations,
 & careſſes celeſtes, comme d'autre coſté le diable
 taſchoit d'interrompre ſon oraifon, contemplan-
 tion & quietude, en quoy il demeura touſiours
 ſupplanté & eſcorné. Souuent durant ſa priere il
 entendoit la muſique & harmonie diuine. Vne
 iour allant à l'Egliſe noſtre Dame, la tres-glorieuſe
 Vierge Marie luy apparut, accompagnée d'in-
 numerables Vierges qui chantoient melodieuſe-
 ment, & le mena iuſques dans l'Egliſe où il al-
 loit. Entre les graces que luy fit noſtre Seigneur,
 il veid la candeur des ames ſainctes; ce qui l'en
 rendit tellement amoureux, que depuis il ne pou-
 uoit parler, ſinon du ſalut des ames & de les arri-
 rer avec luy au Ciel. Vn iour qu'on celebroit la
 feſte de l'Ascenſion, comme il contemploit en
 ſon Eglife la gloire & le triomphe de noſtre Sei-
 gneur Ieſus-Chriſt, il veid entrer vne grãde mul-
 titude d'hommes veſtus de blanc, portans des
 couronnes d'or ſur ſa teſte, leſquels luy dirent de
 la part du Fils de Dieu, que ſ'il eſtoit diſpoſé, il
 ſ'en allaſt avec eux celebrer au Ciel ceſte ſolem-
 nité. Le ſainct apres auoit remercié N.S. de ceſte
 graco

19. MAY
 grace particuliere, respondit que c'estoit son de-
 voir d'enseigner au peuple qui estoit là assemblé
 pour l'ouïr, la grandeur de la gloire & triomphe
 de Jesus-Christ, & la maniere dont ils la deuoiuent
 inuiter, le suiuians avec le cœur au Ciel, & qu'à ce-
 ste occasion il ne pouuoit pas aller ce iour-là avec
 eux: les Saints trouuans son empeschement le-
 gitime, l'advertirent de se tenir prest le Samedi
 ensuiuant pour aller chanter avec eux: Saint,
 Saint, Saint, eternellement: il leur promit de le
 faire, cognoissant que nostre Seigneur luy vouloit
 faire la grace de le retirer de ceste vie, comme de
 fait, estant desja cassé, apres auoir souuent surmô-
 té les diables, & souffert d'estranges persecutions
 de ses officiers, & operé de merueilleuses choses
 au seruice de nostre Seigneur Iesus-Christ pour le
 bien des ames, ayant eu ceste reuelacion de Dieu,
 il fortifioyeusement de ceste vie, & entra en l'e-
 ternelle, où les Anges le presenterent deuant le
 throsne de celuy qui l'auoit créé pour sa gloire.
 Entre les faueurs celestes il receut le don de la
 Prophetie, & Etebert ayant esté esleué à la cou-
 ronne par la mort de saint Edouard, que sa ma-
 stre & mere d'Etebert fit tuer pour faire regner
 son fils, nostre Seigneur luy prophetisa que le cou-
 steau de la vengeance diuine persecuteroit sa fa-
 mille iusques au bout, & que le sceptre passeroit
 en vne autre race & nation: dont le langage & les
 meurs estoient incogneus aux Anglois: ce qui
 aduint suuant la prediction du Saint. Nostre Sei-
 gneur fit plusieurs miracles par ses mains. Il ren-
 dit la veüe à trois aueugles, il guarit vn paraliti-
 que qui estoit Ecclesiastique, noble, riche, lequel
 s'estoit glissé parmy le menu peuple pour implo-
 rer la faueur du saint. Depuis il eut honte de ce
 qu'on luy reprochoit qu'il auoit esté avec les pau-
 ures gens, & le desniant le malle reprint soudain,
 & luy fit perdre la vie comme à vn homme vain
 & ingrat. On peut voir les autres miracles en sa
 vie, qui a esté escrete par Oibert Moyne de Can-
 torbie, qui florissoit l'an de nostre Seigneur 1020.
 Surius l'a rapportée en son troisieme Tome, & il
 en fait mention dans le Martyrologe Romain le
 19. de May, & dás Trime au liure des Hommes
 Illustres de l'Ordre saint Benoist, liure 3. chapit.
 21. & liure 4. chapitre 100. Il deceda l'an de no-
 stre Seigneur 988. aagé de 70. ans, & qu'il est
 remarqué par le Cardinal Baronius en ses Anno-
 tations, & plus au long au 2. Tome de ses Anna-
 les.

19. MAY
 furent martyrisées six vierges, la plus apparente estoit Ciria-
 que, laquelle reprenant librement l'impieté de Maximin, fut
 tres-cruellement battüe, deschiurée, & en fin bruslée. A
 mesme iour trespassa saint Pierre de Moron, lequel d'A-
 nachorete créé Pape, fut nommé Celestin V. & preferant
 le repos de la solitude à la dignité Papale, renouca au Pon-
 tificat, & apres auoir enduré beaucoup de travaux & arga-
 nade, rendit son esprit à Dieu, & fit beaucoup de mira-
 cles. A Cantorbie en Angleterre deceda saint Dunstan Euesque
 dudit lieu. En la basse Bretagne en l'Euesché de Triguier, &
 en la parroisse de Lohanet mourut saint Yves Prestre &
 Confesseur, lequel aduocassoit gratis, pour les pupilles, veufues
 & pauures.

LA VIE DE SAINT BERNARDIN
 de Siene, Confesseur, de l'Ordre
 de saint François.



20. MAY
 E glorieux Confesseur & excel-
 lent Predicateur, Religieux de
 saint François, saint Bernardin
 de Siene, naquit nō en Massa (ain-
 si qu'aucuns escriuēt) ains en la mes-
 me ville de Siene, cōme tesmoigne

le Pape pie II. qui en estoit aussi natif, l'an mil-
 le trois cents octante: son pere s'appelloit Tu-
 le, & sa mere Nerée, tous deux nobles, & qui vi-
 uoient chrestienement en mariage. Nostre Sei-
 gneur leur donna Bernardin pour leur consolatiō
 & honneur de leur maison, pour le bien de toute
 l'Italie, voire de tout le monde. Sa mere mourut
 qu'il n'auoit que trois ans, & son pere le laissa or-
 phelin en l'aage de six ans. Par le decez de ses
 pere & mere, il fut baillé en garde à vne sienne
 tante, sœur de sa mere, qui s'appelloit Diane, la-
 quelle en eut soin comme de son propre fils, tant
 parce qu'elle y estoit obligée, qu'à cause de sa
 beauté & bon naturel. Il estoit deuot, humble,
 modeste, honreux, qui prenoit plaisir à dōner l'au-
 mosne aux pauures, à visiter les Eglises, à parer les
 Autels, à entendre des Messes & predicatiōs, imi-
 ter les Predicateurs qu'il auoit ouys, contrefaisant
 leur voix & action, & rapporter tous les discouts
 qu'ils auoient tenus: Pour cēt effect il se mettoit
 en quelque haut lieu, & les autres petits enfans
 estoient assis autour de luy tandis qu'il les pres-
 choit, & essayoit de bōne heure le mestier auquel
 il deuoit exceller. Il fut mis de bonne heure à l'es-
 cole, pour apprendre ses premiers rudimens, en
 l'aage de treize ans il estudia aux lettres huma-
 nes, sous vn des meilleurs maistres de ce temps-là,
 lequel disoit ordinairement qu'il n'auoit iamais
 eu d'escolier qui eust vn si bel esprit ny vn si beau
 naturel que Bernardin. Il estoit si modeste & ro-
 tenu en paroles, qu'il ne disoit aucune chose oi-
 seuse, & qui ne fust honneste, & n'eust pas permis
 qu'vn autre en eust dit deuant luy. Que si d'auan-
 ture il eschappoit quelque parole legere à l'vn de
 ses compagnons, Bernardin en rougissoit pour
 luy comme si c'eust esté vne simple fille. Voila
 pourquoy ceux qui le recognoissoient, se gardoiet
 bien de tenir en sa presence des propos libres &
 dissolus: que si pendant son absence, il leur en

A Rome se solemnise la feste de sainte Potemiane vierge,
 laquelle apres auoir beaucoup travaillé, enseuelissant honora-
 blement les corps de plusieurs Saints Martyrs, & distribué
 tous ses biens aux pauures, passa de la terre au Ciel. Item
 de saint Pudent Senateur de ladite vierge, lequel ayant esté
 baptisé par les Apostres, contregarda pure & nette la robbe
 d'innocence iusques à la mort. Item à Rome sur le chemin
 qui meine à saint Sebastien, endurerent à tel iour saint
 Calocere & Parthenie Eunuques, le premier auoit char-
 ge de la chambre de l'Empriere femme de Dece, l'autre
 estoit le premier des Secretaires. Tous deux furent mis à
 mort pour auoir refusé de sacrifier aux Idoles. A Comidia
 saint Philote martyr, fils de Pacian Proconsul, apres auoir
 beaucoup enduré, receut la couronne du martyre du temps
 de Diocletian Empereur, & Maximin Cesar. Là mesme
 graco